

Au-delà des inspections...

A quoi peut bien servir une énième visite d'inspection des structures sanitaires de l'arrière-pays par des émissaires du gouvernement, fussent-ils accompagnés d'un partenaire au développement nommé "Organisation mondiale de la Santé" (OMS), si celle-ci aussi n'est pas suivie d'effet? A peine nous sommes-nous posés intérieurement cette question que la réponse a fusé d'elle-même, de la bouche de quelques praticiens, au détour d'une conversation en "off" avec notre collaborateur présent dans la délégation: «A ce qu'il semble, à rien du tout. Des missions similaires ayant déjà eu lieu dans le passé, sans véritablement changer quoi que ce soit aux cadres et conditions de travail des agents, ni aux difficultés d'accès aux soins des villageois, encore moins leur qualité».

Bien que le représentant du ministère de la Santé ne partage pas le scepticisme de ses collaborateurs, il n'en demeure pas moins qu'ils ont dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Ce n'était pas la première mission d'évaluation des centres de soins publics de l'intérieur du pays par les responsables du ministère de la Santé. Mais les difficultés et les dysfonctionnements, eux, continuent de plomber le secteur, surtout en milieu rural.

De l'obsolescence des bâtiments, au manque et/ou à l'archaïsme des équipements, en passant par le déficit en ressources humaines de qualité et en quantité, la pénurie de médicaments, les difficultés d'accès aux soins, sans omettre la désinvolture du personnel soignant lui-même, même dans les hôpitaux de nouvelle génération (Centres hospitaliers régionaux et Centres hospitalo-universitaires) considérés comme des fleurons dans notre pays, etc., sont, entre autres, les maux de nos

provinces sanitaires depuis des décennies. Alors, affirmer ne plus rien attendre des inspections de leurs chefs hiérarchiques n'est donc qu'une lapalissade, renforcée par des expériences antérieures. En effet, en mai 2014, la Première Dame, Sylvia Bongo Ondimba, effectuait une tournée dans plusieurs centres de soins de l'intérieur du pays, dénommée "Gabon profond maternités". Celle-ci avait pour objectif «d'évaluer les besoins des maternités, en vue d'améliorer les conditions d'accouchement, afin que les femmes ne meurent plus en donnant la vie».

Au sortir celle-ci, un rapport avait été dressé et remis au gouvernement, afin de trouver des solutions aux carences répertoriées en matière de prise en charge efficiente des femmes dans leur noble et divine mission de donner la vie.

Deux ans après cette louable initiative, quelle suite a été donnée à ce rapport? Si l'on en croit les récriminations des parturientes, qui doivent désormais se munir du matériel médical nécessaire avant de franchir toute porte d'une salle d'accouchement, en province ou à Libreville, il semble que rien n'a changé.

Reste donc à prendre au mot l'émissaire du ministère de la Santé, pour qui la dernière inspection aura des retombées positives. Du moins pour les régions sanitaires visitées.

Prenons-en le pari, d'autant que la réhabilitation des centres de santé publics (lesquels?) figure parmi les projets sociaux et de développement retenus par le gouvernement pour être financés par le nouvel emprunt obligataire, d'un montant de 131,4 milliards de francs CFA, souscrit cette année par le Gabon.

Par NIÈ-MUKÈNI

APPEL A CANDIDATURE

Consultant national statisticien pour contribuer à l'étude du décrochage scolaire au Gabon

Date limite de dépôt de candidature : 24 juin 2016 à 12H00.

Lieu de dépôt : Bureau Sous Régional de l'UNICEF

LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE (UNICEF) recherche un consultant national statisticien-démographe pour effectuer une étude rapide du décrochage scolaire au Gabon. Ce consultant sera appuyé hebdomadairement par un chef d'équipe, lui-même expert des sciences de l'éducation.

Profil recherché

Le projet nécessite statisticien-démographe capable d'assister le chef d'équipe dans la collecte et l'analyse de données, y compris la formation et la supervision des enquêteurs des neuf provinces.

Il doit en outre avoir :

- un diplôme d'ingénieur statisticien-démographe (DESS/Master 2) ;
- une expérience professionnelle avérée d'au moins cinq ans dans la collecte et le traitement de données scolaires et notamment celle sur la cartographie scolaire;
- des aptitudes de recherche en ligne et la capacité d'utiliser des outils numériques de collecte de données pour codifier et décoder rapidement des informations qualitatives ou quantitatives à partir de SPSS, NVivo, Atlas-ti, Survey Pro, etc.;
- un ordinateur portable avec des applications et/ou logiciels ci-dessus cités;
- la capacité de travailler en équipe et sous la supervision du chef d'équipe.

La période de consultation est estimée à cinquante (50) jours ouvrables à partir de la date de signature du contrat.

Les termes de référence du projet peuvent être retirés à la Réception (cf. adresse ci-dessous)

Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprendra une lettre de motivation accompagnée d'un CV détaillé. Les dossiers devront être déposés sous pli fermé portant la mention «**Décrochage scolaire, statisticien**» au plus tard **vendredi 24 juin 2016 à 12H00** à la réception du bureau de l'UNICEF situé après le Pont de Gue Gue, Maison des Nations Unies, Bâtiment B, BP 20448, Libreville, Gabon. Tel : 07 99 99 31/ 05 09 12 41.



Fête des pères, dimanche

Les papas à l'honneur !

R.H.A

Libreville/Gabon

CE dimanche, les papas de la planète seront à l'honneur, trois semaines après l'hommage rendu aux mères. C'est l'occasion toute indiquée pour chaque enfant de se plier en quatre pour apporter la preuve de son amour à celui qui a donné du sien pour qu'une femme devienne mère. Évidemment, sans les hommes, il n'y aurait pas de mères et vice versa. Même si pour beaucoup de papas, cette fête est de la pure moquerie.

«J'aimerais bien voir autant de tapage médiatique pour la fête des pères, comme c'est le cas pour les mères. Elles ont droit à un discours de la part du ministre de tutelle et une avalanche d'activités en leur honneur, pourquoi pas nous aussi?», s'est interrogé un papa.

Ils ne connaissent assurément pas la "pénitence" des neuf mois de grossesse, des douleurs de l'enfantement, des nuits blanches à calmer les cris stridents des bébés, mais ils savent être présents pour certains quand il le faut. On les voit déposer et récupérer leurs bambins aux cours, on les rencontre dans les centres de santé avec leurs bébés accrochés au "kangourou" pour la traditionnelle pesée et



Photo : R.H.A

Même si tous ne le font pas, il existe heureusement des géniteurs qui jouent convenablement leur rôle de père.

même prendre part aux spectacles pour voir pres-ter leurs "bouts de chou". S'il y a des cas de démission de la part de certains de ces pères qui entachent ce rôle, il n'en demeure pas mois qu'il existe également cette catégorie qui donnerait sa vie pour le bonheur de sa progéniture. Il y a toujours une exception à la règle, a-t-on coutume de dire.

C'est également l'occasion de rappeler aux conjointes qui exigent des présents de la part de leurs partenaires - en dépit du fait que le geste est réservé aux enfants -, qu'il est temps pour elles aussi de réserver une surprise à ces hommes qui ont fait d'elles des mamans, au moins à l'occasion de cette seule journée

qui leur est consacrée dans l'année. Tous les pères méritent, de ce fait, une marque d'attention de la part de leurs enfants qui liront ce texte, qui est déjà une alerte pour qu'on ne dise pas après : "Ah j'ignorais que c'était ta fête, papa!"

Les idées cadeaux il y en a, il suffira simplement de se tourner les méninges pour surprendre agréablement celui sans qui vous n'existeriez pas. Vins, parfums, montres, restaurants, sont autant de baumes qui feront venir un sourire sur leurs visages.

« On n'est pas forcément le père de quelqu'un, mais on n'est jamais le fils de personne », pour reprendre l'expression de Wolinski.

Assainissement de la ville d'Owendo

Don de matériel de nettoyage à la mairie



Photo : D.R

Remise symbolique du matériel au maire de la commune d'Owendo.

JMN

Libreville/Gabon

LA Société d'exploitation du transgabonais (Setrag) a fait, jeudi, un don de matériel de nettoyage à la mairie d'Owendo. Un don composé de brouettes, balais, râteaux, pelles et machettes que le maire de la commune, Jeanne Mbagou, a elle-même réceptionné.

L'édile a, de ce fait, remercié la Setrag d'avoir répondu positivement à leur sollicitation, tout en saluant sa qualité d'entreprise citoyenne à travers ce geste, qui va contribuer à l'embellissement de la ville.

Tout en rappelant que la propreté est l'affaire de tous, la directrice de la communication, des relations publiques et du mar-

keting de la Setrag, Patricia Ackam, a pour sa part invité les autres entreprises à suivre leur exemple, pour faire de leur commune une localité propre, où il fait bon vivre.

« En tant que citoyen, nous avons tous l'obligation d'intégrer ce mouvement d'assainissement de la ville » a-t-elle dit. Il est à noter que ce matériel sera distribué aux chefs de quartiers.